

Rede des Gemeindepräsidenten Paillard bei der Einweihung des Pestalozzi-Denkmal in Yverdon

Autor(en): **Paillard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pestalozziblätter**

Band (Jahr): **11 (1890)**

Heft 5

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-917648>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

strengen Landolt die Stimme gibt, denn er ist ein gerechter Mann und strafft keinen, der es nicht verdient hat.' Einmütig schloss sich die zahlreiche Versammlung diesem allerdings merkwürdigen Vortrag an.“

Rede des Gemeindepräsidenten Paillard bei der Einweihung des Pestalozzi-Denkmal in Yverdon.¹⁾

Monsieur le président et MM. les membres du Comité Pestalozzi,
messieurs les invités, mesdames et messieurs,

C'est aujourd'hui jour de fête pour la population yverdonnoise, car l'heure si impatientement attendue a enfin retenti et l'époque des incertitudes, des doutes, des espoirs non satisfaits est pour toujours clôturée. Une génération nouvelle, imbue d'idées modernes et humanitaires, a tenu à glorifier par un souvenir durable, la mémoire de ce Pestalozzi à qui notre modeste cité doit une réputation presque universelle.

Ce souvenir est maintenant devant nos yeux enchantés et la tâche entreprise est accomplie.

Dans ce jour mémorable, la première impression qui nous saisit et nous émeut est certainement celle d'une vive reconnaissance pour ce Comité énergique et patient qui, pendant de longues années, a cherché par tous les moyens à atteindre son but.

Au nom de la population yverdonnoise, au nom de ses autorités que nous avons l'honneur de représenter ici, nous recevons ce monument digne du grand pédagogue; nous le recevons avec une gratitude et une joie parfaites; nous exprimons au Comité ainsi qu'aux nombreux et généreux donateurs, nos sentiments d'admiration sans réserve et pour l'œuvre elle-même et pour le dévouement qu'elle a coûté.

Nous déclarons recevoir ce bronze si vivant dans sa vérité, c'est dire que nous apporterons notre amour-propre, notre sollicitude, nos soins attentifs pour que, matériellement, il demeure intact et respecté dans nos murs.

Quel autre sentiment peut nous inspirer, en ce jour, la remise de cette statue? Ah! ne le nions pas, il peut exister dans nos cœurs quelque amertume, quelque humiliation.

La génération de l'époque n'a pas toujours, nous le savons, fait ce qui dépendait d'elle pour assurer au héros du travail que nous fêtons une vie des plus faciles, des plus agréables.

Que ce souvenir soit rappelé sans honte, car il nous dit combien sont parfois injustes les préventions, les appréciations peu réfléchies de tout un peuple.

1) Aus dem *Journal d'Yverdon*, No. 55 v. 9. Juli 1890.

Aujourd'hui nous le reconnaissons, les mérites de Pestalozzi étaient dignes de la sympathie universelle ; alors, hélas ! un grand nombre de nos concitoyens proféraient la critique et le désaveu.

Et cependant l'œuvre du grand pédagogue a vécu et son nom se transmettra de siècle en siècle. Puissant révolutionnaire, il ne lui a pas suffi de bouleverser des méthodes et des principes surannés, mais sur les ruines de la routine et de l'ignorance à peine déguisée, il a édifié et inauguré l'étude logique et raisonnée.

Respectueux des doctrines religieuses, il a vécu dans le domaine de la *foi* ; sa longue et pénible carrière nous parle de persévérance et *d'espoir* ; son amour et son dévouement pour les classes malheureuses nous dit *charité*.

Avec ces trois vertus, foi, espérance et charité, noblement et intimement unies dans son souvenir, la présence matérielle de son image dans cette ville bien-aimée, sera pour nous un constant „*garde à vous*“.

Mânes de Pestalozzi, soyez satisfaits, car nous voulons non-seulement apprécier vos idées, mais surtout les mettre en pratique.

Devant ce bronze qui nous parle d'éducation et d'amour, devant ce groupe qui symbolise l'union intime du maître et des disciples, l'union des intelligences et des bonnes volontés, au cours de cette manifestation imposante, promettons de vouer à l'éducation de la jeunesse, à son bien-être moral et intellectuel, plus de soins, plus de zèle.

Que de nos écoles ne sortent pas seulement des élèves réussis d'une part et ignorants de l'autre, mais que tous bénéficient d'un enseignement qui grave en leur cœur l'amour du pays et du prochain, en leur esprit la sagesse, associée à la science pratique.

Profitons enfin de l'inauguration de cette statue pour dire, pour répéter à nos populations : c'est à l'école qu'on fait le citoyen, l'homme, le père de famille souvent. Ne reculons donc jamais devant des sacrifices, fussent-ils de lourde apparence, lorsqu'ils ont en vue l'éducation, l'instruction populaire et n'oublions pas que le grain jeté dans le terrain scolaire est une semence qui centuple en bénédictions pour la famille, en résultats féconds pour la patrie.

Yverdonnois ! c'est à vous qu'en cette heure solennelle nous nous adressons d'une manière particulière, demeurons les gardiens fidèles du beau monument qui nous est confié, mais gardons plus précieusement encore les principes et les vertus du grand citoyen, du grand patriote ; ainsi seulement nous aurons mérité d'associer le nom de notre ville au nom de celui qui fut le bon, le dévoué, le vertueux *Pestalozzi*.